



Objet : Lettre ouverte filière caprine

Monsieur le Président, Monsieur le Directeur,

Depuis plus de six mois le Ministère ne fournit plus de données de conjoncture « FranceAgrimer » en production caprine. Malgré un tel désintéressement inacceptable, nous travaillons pour rester force de proposition dans une période chahutée pour la production caprine. Nous sommes conscients que la conjoncture est moins favorable qu'il y a quelques années. Mais la FNSEA Poitou-Charentes et les Jeunes Agriculteurs refusent de parler de crise quand cette dernière pouvait être endiguée bien plus tôt.

Nous, responsables de sections caprines FNSEA Poitou-Charentes et des Jeunes Agriculteurs , depuis toujours, travaillons dans l'intérêt des éleveurs, avec la volonté de développer des stratégies de filières, car nos intérêts passent aussi par la bonne santé de nos entreprises.

Nous avons osé tenir un langage de vérité à nos collègues, en expliquant qu'il valait mieux maîtriser les volumes que de voir les stocks s'accumuler et entraîner une spirale à la baisse des prix.

Nos propositions ont souvent reçu un accueil plutôt positif des industriels... Mais force est de constater qu'aujourd'hui chacun dans la filière y va de sa démarche propre, sans cohérence entre les entreprises. Ce n'est pas acceptable ! Les éleveurs sont prêts à se mobiliser pour renforcer la filière : il en va de leur avenir aussi ! Mais cette mobilisation ne peut être forte que si les objectifs sont clairs, les stratégies cohérentes et les actions concertées !

Ce n'est malheureusement pas le cas aujourd'hui au sein du plus important bassin de production. Il est demandé aux éleveurs d'assumer le gros des efforts pour sortir l'ensemble de la filière de l'ornière. Des accords interprofessionnels ont été signés, nous exigeons des explications.

Maintient du prix de base oui, mais les feuilles de paie ne font parfois plus apparaître les primes refroidissement ou contrôle laitier par exemple.

Concernant la collecte, quid de l'état des stock, quid de la destination du lait de dégagement pénalisé pour « surproduction ». Certaines entreprises semblent se satisfaire d'un surstock élevé, peut-être pour en arriver à une baisse du prix du lait... Le revenu des éleveurs déjà fortement impacté par une forte hausse des charges ne supportera pas de nouvelle baisse du prix.

.../...

Nous ne pouvons pas non plus admettre les aberrations dans la gestion du dossier qualité du lait. La date d'application d'une nouvelle grille varie selon les entreprises. Une étude est en cours de réalisation pour évaluer les incidences des cellules dans le lait et les éventuels problèmes de fabrication. Comment peut-on pénaliser les éleveurs avant d'en connaître les résultats ? Quel dispositif sera mis en place pour accompagner les éleveurs concernés ?

Aussi nous en appelons au sursaut des dirigeants des entreprises. Notre filière ne gagnera pas si nous ne jouons pas collectif ! Les entreprises doivent aujourd'hui reprendre le dialogue, entre elles et avec les producteurs, pour bâtir un vrai plan collectif de gestion de notre filière.

Restant à votre entière disposition, veuillez, Monsieur le Président, Monsieur le Directeur, agréer l'expression de nos sentiments distingués.

Jean-François BERNARD
FNSEA Poitou-Charentes

Thierry JAYAT
FNSEA Deux-Sèvres

Thomas BAUDRY
JA Deux-Sèvres

Julien CHARTIER
JA Poitou-Charentes